

*Bulletin municipal d'information de la mairie de Sigale*

7, place de l'église - 06910 Sigale tél : 04 93 05 83 52 fax : 04 93 05 60 26 mairie-sigale@wanadoo.fr

<b>Page 1</b>	<b>Le mot du maire</b>
<b>Page 2</b>	<b>L'état civil</b>
<b>S</b> <b>Page 3</b>	<b>Rue du Collet, Téléthon</b>
<b>O</b> <b>Page 4</b>	<b>Article de M. Fulconis</b>
<b>M</b> <b>Page 5</b>	<b>L'oncle de M. Fulconis</b>
<b>M</b> <b>Page 6</b>	<b>Noces d'or, association</b>
<b>A</b> <b>Page 7</b>	<b>Brisson, Notre Dame</b>
<b>I</b> <b>Page 8</b>	<b>Gilles, Avis</b>
<b>R</b> <b>Page 9</b>	<b>Clue - Vendée globe</b>
<b>E</b> <b>Page 10</b>	<b>Sortie botanique</b>
<b>Page 11</b>	<b>Puis vint le 28 Août</b>
<b>Page 12</b>	<b>Voeux</b>

*Ceci est votre journal.*

*Il est la mémoire de notre  
village.*

*Il est à votre disposition.*

*Pour qu'il puisse continuer à  
exister, tous vos articles sont  
les bienvenus.*

*Ils paraîtront ainsi dans le  
Sigalenc. Vous pouvez les  
déposer à la mairie. Merci pour  
votre participation active.*

**BONNES FÊTES !**

**Le mot du Maire**

Mes chers amis ! Ca y est : l'hiver est là et notre beau village a déjà revêtu un manteau blanc de neige qui lui sied si bien. Je remercie d'ailleurs nos amis de force 06 d'être venus déneiger nos rues. Après un bel été et une fête magnifique, je tiens à remercier l'ASSTL pour cette belle ambiance, ainsi que le restaurant «Le Village». Notre commune a vécu au rythme des mariages (je souhaite d'ailleurs une nouvelle fois plein de bonheur aux « novis »), des pièces de théâtre, de la musique corse puis tahitienne, et des animations des uns et des autres. C'est bien ça le Sigale que l'on aime, quand chacun se retrouve dans cette ambiance d'amitié et de fraternité. Depuis la mi-octobre, les engins de chantiers ont envahi Sigale, d'abord à la rue Autre Coste pour l'extension du réseau d'assainissement et le renouvellement du réseau d'eau potable, puis ce fut au tour de la place d'être malmenée par les pelleteuses. Je tiens à remercier chacun de la patience dont il a fait preuve, aussi bien pour la fermeture de la rue Passeron que pour les bruits provoqués par les plaques de tôles et les engins, puis pour l'ouverture de la rue du collet interdisant la descente vers la clastre pendant presque un mois, mais pour avoir suivi les travaux, je peux vous assurer que cela n'était pas du luxe et que les sous-sols devraient se retrouver plus asséchés dans quelques temps. Les travaux de pavage et d'aménagement de la place se feront au printemps mais une réunion d'information aura lieu pour vous présenter le projet dans les prochaines semaines. Nous avons deux nouveaux employés, Brigitte LEFEBVRE, à la poste, qui remplace Christelle en congé maternité et Frédéric RONCALI notre nouvel agent d'entretien. Je leur souhaite la bienvenue parmi nous, ils se sont tous les deux mis au travail avec efficacité et sympathie et je les en remercie. Je vous rappelle de ne pas hésiter à contacter la Mairie en cas de besoin, que ce soit pour une déclaration préalable avant de faire des travaux, aussi bien que pour un conseil ou un renseignement, nous sommes à votre disposition. Je vous souhaite à tous de belles fêtes de fin d'année. Sigaloisement vôtre. Arnaud PRIGENT

# ETAT CIVIL

## NAISSANCES

- *Lana GUERIN*  
fille de Karine et Jacques GUERIN, petite-fille de Josette et Claude GUERIN
- *Markus et Jack LEVASSEUR*  
fils d'Elise MASINI et Laurent LEVASSEUR, petits-fils de Henri MASINI
- *Victoria EL MERINI*  
fille de Véronique et Amine EL MERINI, petite-fille de Martine et Michel CABIE
- *Maïa SEIDNER-FILIPPINI*  
fille d'Olivia et Marcus SEIDNER-FILIPPINI

## MARIAGES

- *Laetitia DEBROSSE*, fille de Jean-Pierre et Louise DEBROSSE et *Olivier DEMAISONS*, fils de Jean-Louis et Isolette.
- *Rebecca FERNANDEZ*, fille de Manuel FERNANDEZ et de Muriel VITETTI, petite-fille de « Chouchou » et Danielle PRUDHON et d'Isabelle VITETTI et *Arnaud MARINELLI*, fils de Thérèse et Georges, petit-fils d'Hélène et du regretté Pierrot GARCIA
- *Dominique PERRONE*, fille de Colette et Jeannot et *Eric MAGANA*
- *Soraya RABHI et Julien FELLINI* fils de Patricia et José

## DECES

- *Léon CHAIX*, compagnon de Jeannine SCOTTO  
Frère de Denise BARALE et du regretté Paul CHAIX
- *Lionel DALBON*  
Fils d'Adrienne et de Jean-Pierre DALBON
- *Armande ROUX*  
Nièce de Gaby ROSSI-SEMBINELLI, petite fille SEMBINELLI

## NOUVEAUX ARRIVANTS

**Christelle et Didier FREDIANI et leurs enfants Tom et Rémy au quartier Font Gaillarde**

**Sylviane DRIMI dans la maison Fratini**

**Marc DULONG rue Timothée Passeron**

## AU 8, RUE DU COLLET

Au 8 rue du Collet paressait une vigne, patiemment dirigée, tendue vers un balcon qu'elle ombrageait de longs et fins sarments porteurs d'ombrelles duveteuses.

Au 8 rue du Collet, j'aime laisser mes yeux de la Laune au Vieux Pont goûter les souvenirs de ce bout d'Estéron.

Stop François, stop, car l'Anchoïade passée... j'aperçus incrédule l'agonie de ma vigne. M'expliquant cet état par l'absence de pluie, je fonçais l'arroser (déjà coupable de négligence).

Me penchant vers le pied, je le vis sectionné, nettement, proprement, sans appel : effectivement les feuilles du haut pouvaient faire la moue.

Etait passé par là un déchet tout petit, un rebut de la société, capable d'un seul trait de gommer l'oeuvre de nos anciens.

Oui je l'avoue, j'ai mal, j'ai très mal.

J'ai mal de tant vies vouées à cultiver ce territoire aimé, j'ai mal du souvenir d'un grand père attentif fier de me montrer et soigner savamment ce grand cep conquérant, j'ai mal de le revoir une grappe à la main savourer satisfait la douceur de ses grains, j'ai mal de l'héritage froidement profané..

Et toi, petit esprit, indigne, lâche, et tordu, tu te promènerais en liberté ?

Attention, la Rameille en feu, les photos volées, le masque finira bien par tomber.

Et puisqu'elle t'intéresse tant que ça et qu'elle repart du pied, je ne vais pas gémir plus longtemps : je te l'offre cette vigne.

Reviens, reviens donc, quand tu veux, elle est là, si tendre que tu n'auras même plus besoin d'outil.

Mais n'oublie pas : tu dois rester prudent, ne pas te faire voir, venir à la « chut chut » (ou en catimini)

Ah, j'oubliais, en attendant, si tu vois un miroir, baisse les yeux, tu pourrais avoir honte...

François Creousillac  
8 rue du Collet  
06910 Sigale

### TELETHON 2008

Depuis plus de 10 ans, les Sigalois fidèles tiennent à participer à cet élan de générosité pour cette noble cause. Avec l'aide de la municipalité, les bénévoles, malgré le froid, ont réussi à rassembler une majorité de Sigalois sur la Place, en proposant de nombreux petits plats préparés par les Sigaloises « cordons bleus » avec des grillades et des panisses niçoises.

Le grand loto habituel a réuni l'après-midi, dans la salle du foyer rural, tous les amateurs.

Les actions dynamiques ont permis de récolter la somme de 758 euros qui ont été versés à la coordination départementale du Téléthon.

Merci aux fidèles organisateurs, aux bénévoles et aux généreux donateurs ; ils ont contribué à la réussite de cette journée de soutien.

## SOUVENI D'ELOI BONHOMME, FATOUR DINS L'ESTEROU

Calena. Lei pichoun auran escrich la sieu lettra per Papà Noel. E qu va la pourtà ? Un fatour, segur que ! L'òucasiou de parlà de Moussù Eloi BONHOMME, moun oncle, qu'a neissù à la Rouchetta (04) en 1926. A creissù len lei clap, a fa la Resistença, es està garda privà de soucieta de cassa, e sau tant bè fa lou couordounié, agantà una besti sauvaja que filà de lana e tricoutà, coupà lei chavus, ensarti, sounà lou pourorc ou fa couire una teissou. Aqui, parla dei sieu souvenir de travai d'un tem quoura Sigala era per èu coum'una familha emé lei gen de Vescougnò, Eiglu e Mas.

« Nouostre role de fatour ero d'estre utile ei gen : fau estre en pau curious, saupé ceque li pòu faire plesi e surtou ceque lei countrarié. En aquèu moumen, toutei lei campagna eron abitau. Ieu aviou 19 an e un bouon patroun – lou paure Moussù Chiris ; coumprenié que l'ouro ero pas tant empourtanto, foulié faire soun travai. Ai ramplacà Elie Maure à Sigala : ai assajà e m'an prè. Dòu 2 mars 46 au darnié jou de 53. Ai fach la tournau 3 an à pè. Aviou demandà de travaia lou dimenche en plaça dòu dilun (lou courrié arribava à Sigalo lou dissata au sera) ; lou dimenche, lei gen avien besoun de bricoïo, per faire de pichin plat, d'una bouteia de sirop, de pastis, e surtou la levure per faire lei coucarda e lei gato. Pouodi dire qu'ai viscù set an de diminche».

52 baguetta !

« Un jou, la plus bella : fahiou la tournau à moto e aviou per Eiglu : 52 fluto de pen, una bonbona de vi de 5 l, uno bouteia de pastis per lou bistro, uno de sirop d'orgeat e uno de grenadine, 2 de lach, de cigareta, de paquetoun de 50 g de levure, e de tabac à presà (per douei frema).

Lou plus cargà qu'eri era per mountà à Vegaï, lou dîmar e lou divendre. Damoun, i avié lou chantié de l'aiga. Li mountavi à pè. I avié lou cable ma degu lou prenié, ero defendu. Alexandre Bofetti, lou Chef, l'aurié arrestà au mitan, l'aguesse pré quaucu. E pi fahiou la tournau dòu fatour de Mas quoura ero en coungié, que trouava degu. Aviou RDV em' aquèu de St Auban aco de Moussù Baud ei Saussa per lou courrié. A moto, aviou pas lou permés, e un jou, ai meme camalà de jandarma que duvion anà à Eiglu e se recampà. E de còu que i a, ròudavi lei leque e lei piege en mi recampant ».

Lou soulèu es nouostre

« A Paris, eri loujà 29 rue du Jour emé Antoine Bernard de St Auban. En parlant, s'audié su lou còu si quaucu era dòu Miejou. Eri pas malerous, ma lou soulèu, lou vehian jamai, e m'en avisi qu'un jou, en traversant la Place d'Iena, ai vist lou soulèu luench... luench... mi sieu arrestà, eri emouciounà, e mi sieu pensà : es nouostre, lou soulèu ».

Lou mestié a ben chanjà eira : lou liam souciau esista quasi plus, cetà en campagna, e la councurença poussa à esquichà lei nouostrei fatour d'ancuei. Sian luench, couma lou mouostra GAG dins li Crònica de Ribassiera dòu role soucial qu'avion lei fatour de campagna. Aguen una pensau particuliera per elei que pouorton lei novella que vente, que plòugue ou que neve.

Un bouon Calena à touei lei Sigalenc

A l'an que ven, e si li sian pas mai, que li siguen pas mens.

Miquéu FULCONIS

## SOUVENIRS D'ELOI BONHOMME, FACTEUR DANS L'ESTERON

Noël. Les enfants auront écrit leur lettre à Papa Noël. Et qui va la porter ? Un facteur, bien sûr ! L'occasion de parler de Monsieur Eloi BONHOMME, mon oncle, qui est né à la Rochette en 1926. Il a grandi dans les pierres, a fait la Résistance, a été garde privé de société de chasse et il sait aussi bien faire le cordonnier, attraper une bête sauvage, que filer la laine et tricoter, couper les cheveux, greffer un arbre, tuer le cochon ou cuisiner le blaireau. Il nous parle ici de ses souvenirs professionnels lorsque Sigale était pour lui comme une famille avec ceux de Vascognes, Aiglun ou le Mas.

« Notre rôle de facteur était d'être utile à la population : il faut être un peu curieux, savoir ce qui peut leur faire plaisir et surtout ce qui les contrarie. A cette époque, toutes les campagnes étaient habitées. J'avais 19 ans et un bon chef – le pauvre M. CHIRIS- il comprenait que l'heure n'était pas si importante, il fallait faire son travail. J'ai remplacé Elie MAURE à Sigale : j'ai essayé et on m'a pris. Du 2 mars 1946 au dernier jour de 1953. J'ai fait la tournée à pied trois ans. J'avais demandé à travailler le dimanche au lieu du lundi (le courrier arrivait à Sigale le samedi soir) ; le dimanche, les gens avaient besoin de bricoles, pour faire des petits plats, d'une bouteille de sirop, de pastis, et surtout la levure pour faire les ganses et les gâteaux. Je peux dire que j'ai vécu sept ans de dimanches ».

52 baguettes !

« Un jour, la plus belle : je faisais la tournée à moto et je portais pour Aiglun : 52 flûtes de pain, une bonbonne de vin de 5 l, une bouteille de pastis pour le bistrot, une de sirop d'orgeat et une de grenadine, 2 de lait, des cigarettes, des petits paquets de 50 g de levure, et du tabac à priser (pour 2 femmes).

Quand j'étais le plus chargé, c'était pour monter à Vegay, le mardi et le vendredi. En haut, il y avait le chantier de l'eau. Je m'y rendais à pied. Il existait le câble mais personne ne le prenait, c'était interdit. Alexandre BOFETTI, le Chef, l'aurait stoppé au milieu si quelqu'un l'avait pris. Et je faisais la tournée du facteur du Mas quand il était en congés et qu'il ne trouvait personne pour le remplacer. J'avais RDV avec celui de St Auban chez M. BAUD aux Sausses pour le courrier. A moto, je n'avais pas le permis, et un jour, j'ai même trimbalé des gendarmes qui devaient aller à Aiglun et retourner. Parfois, je relevais les pièges en rentrant ».

Le soleil, il est à nous.

« A Paris, j'étais logé 29 rue du Jour avec Antoine BERNARD de St Auban. En parlant, on comprenait immédiatement si quelqu'un était du Midi. Je n'étais pas malheureux, mais le soleil, on ne le voyait jamais, et je me souviens qu'un jour, en traversant la place d'Iena, j'ai vu le soleil loin... loin... je me suis arrêté, j'étais ému, et j'ai pensé : le soleil, il est à nous ».

Le métier a bien changé maintenant : le lien social n'existe presque plus, sauf en milieu rural, et la concurrence contraint nos facteurs actuels à plus de travail. Nous sommes loin, comme le montre Gag dans *Les Chroniques de Ribassière* du rôle social qu'avaient les facteurs ruraux. Ayons une pensée pour eux qui portent les nouvelles qu'il vente, pleuve ou neige.

Joyeux Noël à tous les Sigalois.

*Cet article est un résumé d'un article plus complet à paraître dans Lou Sourgentin de février 2009, le magazine bilingue niçois / français. Il est écrit en sigalenc, c'est à dire en provençal alpin.*



L'oncle de Miquéu Fulconis



## NOCES D'OR



Au mois d'août, Alfred RIMONDI et Louissette FELLINI ont fêté leurs 50 ans de mariage, en présence de leur fils Didier, leur petite fille Précilia et leur arrière petit fils Maé. Ainsi que André GRENIER et Eliett, les parents de Corinne et Yoann, papa de Maé.

-----§-----

L'association « La Maison des enfants » a vu le jour en juillet 2008 et a commencé ses activités en novembre à Sigale. Elle a pour objectifs :

- l'organisation ponctuelle d'activités d'éveil ouvertes :
  - aux enfants accueillis par des assistantes maternelles agréées
  - aux enfants de 0 à 6 ans qui sont gardés par leurs parents,
- la rencontre entre les parents et les professionnels de la petite enfance (puéricultrices, éducatrices de jeunes enfants, assistantes maternelles...) dans un but d'échange et de formation.
- Le suivi de l'évolution des besoins de garde des 0/3 ans dans la vallée de l'Estéron.
- La promotion des métiers de la petite enfance dans la vallée de l'Estéron.

Soutenue par les mairies de Sigale, Roquesteron et Pierrefeu, l'association a pu mettre en place deux premières rencontres, à Sigale, et Pierrefeu.

Au delà des activités proposées aux jeunes enfants, cet espace est aussi un moyen pour les jeunes parents et les assistantes maternelles de la vallée de l'Estéron, de rompre l'isolement, d'échanger et de trouver un soutien, d'avoir des informations sur les modes de garde, de se former...

L'association souhaite être présente en différents points de la vallée, ceci pour aller à la rencontre de tous les parents et jeunes enfants de l'Estéron. En fonction des demandes, d'autres lieux de rencontre pourront être proposés.

Pour connaître les dates des prochaines rencontres, ou avoir plus d'informations :

[lamaisondesenfants@ymail.com](mailto:lamaisondesenfants@ymail.com), ou tel : 04 93 05 81 06 / 06 88 36 50 22

